

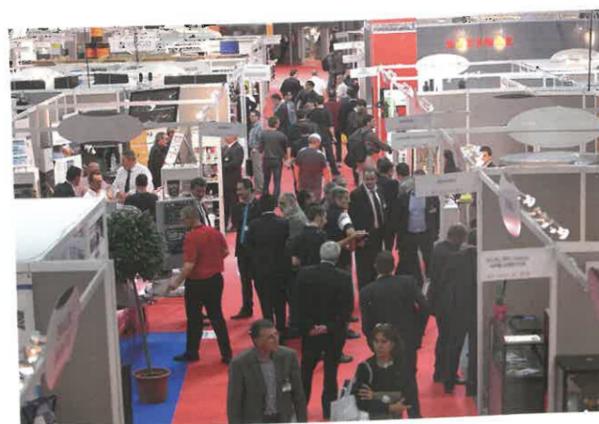
de la branche de gagner en visibilité en affichant leurs offres et en leur permettant également de mieux recruter grâce à la CVthèque qui compte 130.000 visiteurs par mois et 16.000 CV référencés. La plateforme met rapidement en relation les compétences recherchées par les recruteurs et la main d'œuvre qualifiée disponible. C'est un outil efficace pour les entreprises industrielles, un réseau de proximité à leur écoute et un ensemble de services. Les annonces diffusées sur le site peuvent être relayées sur les réseaux de partenaires privilégiés de l'emploi tels que Leboncoin.fr, Pôle Emploi, Indeed, Jobingenieur, Jobtech.fr, Technicien.com...

### Le transfert de technologies sous la loupe

Pour organiser son Zoom sur le transfert de technologies, les organisateurs du salon ont privilégié une approche pragmatique : s'appuyer sur de nombreux exemples de réussites tels que le développement des nombreuses spin-off issues de la recherche, l'ouverture vers l'innovation de PME s'étant associées aux centres de recherche publique... Ce sont une quarantaine de réalisations qui seront présentées. Essentiellement issues de la recherche publique française (universités et grands organismes de recherche), elles illustrent la collaboration de cette dernière avec les entreprises. Ces réalisations seront réparties sur quatre îlots couvrant les grandes tendances actuelles de la technologie.



Le premier est consacré au CEA et plus précisément à la présentation d'une partie du show-room de Minatec que l'institut grenoblois a accepté de prêter durant le salon. Sur cet espace, six exemples de transferts remarquables. Parmi eux, celui de la société de travaux publics Ryb qui a conquis d'importants marchés grâce au transfert venant du CEA Leti concernant la réalisation d'étiquettes RFID permettant l'identification en profondeur des différentes canalisations de fluides enfouies sous terre. D'autres exemples sont à découvrir, à l'image de TPL avec son pager pour systèmes de secours, Avalun pour un lecteur portable d'analyse biologique, Movea avec son capteur de mouvements... Dans le domaine de l'énergie, en particulier dans la filière



hydrogène, Minatec et le CEA Liten/IC Énergie du Futur expliqueront le fonctionnement d'une pile à hydrogène. Sur le second îlot dédié à la robotique, vous pourrez découvrir l'exosquelette RB3D développé avec l'aide du CEA List, les robots collaboratifs du Cetim réalisant des opérations d'assemblage, mais également la plateforme mobile KMR iiwa de Kuka développée en partenariat avec l'Ensam de Lille. La micro-pince pour assemblage de très petites dimensions de Percipio Robotics mise au point avec l'aide de Femto-St et de l'Ensm sera également présentée.

### De quoi fabriquer

Le troisième îlot, consacré aux micro-technologies, permettra de découvrir, entre autres, un dispositif de perçage vibratoire, un vérin électromécanique à vis et à rouleaux satellites pouvant se substituer à des actionneurs hydrauliques, ainsi qu'un système de découpe par jet d'eau proposé par Watajet en collaboration avec l'institut Polytechnique de Milan. Un espace de cet îlot sera quant à lui consacré au laser. On y découvrira des lasers de très faible puissance utilisés en imagerie et en télémétrie, de moyenne puissance employés en chirurgie peu invasive, des lasers destinés à la découpe de nombreux types de matériaux. L'ensemble de ces dispositifs a conquis à peu près tous les secteurs du marché, ce qui explique la liste interminable d'acteurs que vous y découvrirez.

Enfin, le dernier îlot sera un lieu de production. Depuis quelques années se créent, souvent sous l'impulsion de grands groupes, des « FabLabs » ouverts à de jeunes acteurs qui peuvent mener à bien des projets innovants. Récemment, à Besançon, à l'initiative d'un jeune ingénieur en informatique, vient de s'ouvrir un de ces centres équipé de machines d'impression 3D conçues par l'université de Barcelone. Il permet de réaliser des pièces en différents types de polymères. Bien que non directement impliqués dans le transfert, les FabLabs représentent une petite révolution dans l'art de la fabrication de petites pièces en très petites séries. En ce sens, ces nouveaux outils participent au développement des jeunes entreprises et sont dans la mouvance actuelle de l'économie circulaire ■

### Réamétal passe les bornes

La société Réamétal (Bazougers - 53), spécialisée dans la conception et la réalisation d'ensembles de tôlerie, prévoit de s'agrandir pour faire face à l'accélération de la demande en termes d'intégration électronique. En effet, ce spécialiste qui réalise 65% de son activité avec la production de bornes automatiques, ne peut plus se satisfaire des 7.700 m<sup>2</sup> dont il dispose aujourd'hui. Son P-dg François Millet a donc décidé d'investir 740.000 euros dans une extension de bâtiment de près de 1.400 m<sup>2</sup> et dans l'implantation d'un atelier dédié à l'intégration des cartes électronique au sein des bornes produites par l'entreprise. La société, qui exporte 60% de sa production vers des pays tels que l'Espagne, le Royaume-Uni ou encore le Qatar, prévoit également une enveloppe supplémentaire de 500.000 euros pour l'achat de nouvelles machines de production. Autre bonne nouvelle : l'entreprise, qui compte 90 employés aujourd'hui, est à la recherche de chaudronniers, de soudeurs et de monteurs.



### Prêt à jouer du couteau

La société familiale de coutellerie Dassaud et Fils, basée à Courpière dans le Puy de Dôme, se prépare à doubler ses capacités de production. Spécialisée dans la production de couteaux pour les professionnels de l'agroalimentaire, cette société a fait de l'innovation son fer de lance en proposant une gamme évolutive afin de répondre aux exigences les plus variées, et en proposant un produit traçable et recyclable. Un trio gagnant qui contraint l'entreprise à grandir. Une évolution qui passe par un agrandissement des locaux (actuellement 650 m<sup>2</sup>), mais également par des embauches en production et une stratégie de développement à l'exportation, même si les ventes hors frontières représentent déjà plus du tiers de son chiffre d'affaires.



### Une « Frégate » descend le Rhône

La holding Frégate est présidée par Frédéric Guimbal, reprenneur du spécialiste de la tôlerie de précision pour l'aéronautique et l'industrie mécanique Efitam en 2007. L'ensemble des activités du groupe sont aujourd'hui rassemblées à Beauchastel (07) sur la rive ardéchoise du Rhône. Le dirigeant lance la construction d'une nouvelle usine pour abriter les activités aéronautiques de cette entité du groupe, qui comprend également Frégate Énergie et Mape-RGA. Le nouveau site dédié à ce domaine industriel verra le jour à La Voulte-sur-Rhône et devrait coûter 4 millions d'euros. Il abritera les 200 employés actuellement affectés à ce secteur qui pourront être rejoints par 80 nouveaux arrivants d'ici 3 ans, lorsque le site sera pleinement opérationnel.



### Retour au pays

Ce type de nouvelle est suffisamment rare pour qu'il vaille la peine d'être signalé, même si la société qu'elle concerne ne relève pas directement de la tôlerie. En effet, l'entreprise Bati Renov, dirigée par Christophe Lacombe, va relocaliser sa production roumaine sur le site de l'ancienne usine SETB de Varaize près de Saint-Jean d'Angély. Ce spécialiste du volet battant 100% polyuréthane prévoit dans un premier temps une vingtaine d'embauches dès 2017, mais envisage une rapide montée en puissance de ce site de 10.000 m<sup>2</sup> qui devrait compter 90 employés d'ici 2019. « Cette usine sera équipée de nouvelles machines », tient à préciser Christophe Lacombe, « et nous aurons à pourvoir différents types d'emplois d'ouvriers, d'électromécaniciens, mais également d'agents administratifs et de commerciaux ». Le dirigeant compte également développer la gamme de portes, portillons, portes de garages et autres équipements de fermeture sur le site.